

## Edirne

C'est début mars que nous avons choisi, à l'occasion d'un déplacement professionnel à Istanbul, d'aller passer un weekend à Edirne. Cette ville ne fait pas vraiment partie des circuits touristiques par sa position excentrée dans la partie européenne de la Turquie, à proximité des frontières grecque et bulgare. Cette situation géographique aux confins de la Turquie mais au débouché de l'Europe balkanique et danubienne, sur la route des détroits, lui a valu une histoire mouvementée.

Fondée par Hadrien elle s'est d'abord appelée Andrinople, jusqu'à ce qu'elle devienne en 1367 la nouvelle capitale de l'empire ottoman, après Bursa, sous le nom d'Edirne (tandis que Constantinople ne deviendra la nouvelle capitale qu'en 1458). C'est de cette ville que les sultans partaient combattre en Europe et elle reste une importante ville de garnison.



Nous avons fait le trajet en bus depuis la gare routière d'Istanbul où l'on peut se rendre en métro au départ de l'aéroport et où plusieurs compagnies proposent des départs fréquents. Il faut compter 3 heures de route avec un service gratuit, de boisson et petit encas, dans le bus. A l'arrivée une navette également gratuite dessert la gare routière et le centre ville.



En arrivant nous avons tout de suite été saisis par la beauté et la majesté de la **Selimiye camii**, chef d'œuvre de Sinan, l'architecte de Soliman. Le monument inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco occupe une petite colline au centre de la ville. Cette ville nous a aussi séduits par sa sérénité, son animation bienveillante et le fait qu'elle ait conservé son authenticité turque.

Les deux jours que nous avons prévus sur place n'ont pas été de trop pour en découvrir tout le charme et les richesses, flâner dans les rues et les marchés et bazars. En plus il a fait très beau, ce qui est encore mieux !

Nous avons réservé deux nuits, en centre ville, dans un hôtel qui s'est révélé être un choix excellent à tous points de vue et d'un très bon rapport qualité/prix (Hotel Edirne Palace, Vavli Cami Sokak). L'hôtel du caravansérail indiqué dans le Guide Bleu, que nous avons visité, est effectivement très mal entretenu et à éviter, dommage...

Nous avons essayé la spécialité de la ville le ciğer (foie de veau en lamelles frit), dans le restaurant conseillé par le même guide, mais le personnel n'est pas habitué aux touristes et l'accueil un peu « limite ». Attention, hors saison pas de restaurant au bord de l'eau le soir, ce qui n'est pas précisé dans les guides...



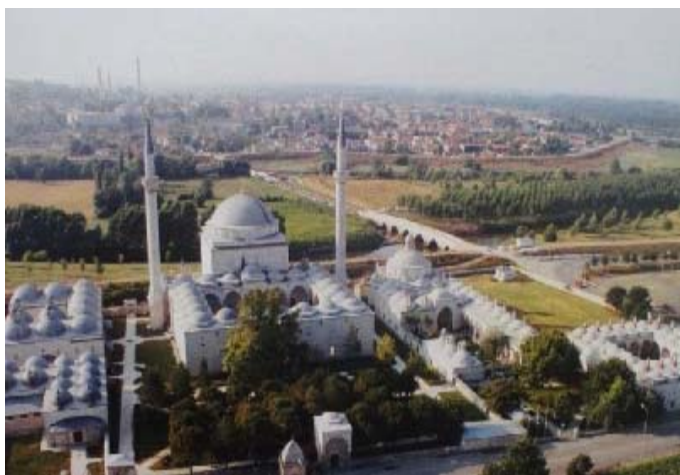
Si vous êtes amateurs, en juillet se tient sur une **île de la Tunca**, le **festival international de lutte turque**. Tous les participants, qui combattent deux à deux en 5 catégories, en fonction de l'âge et du poids, s'enduisent le corps d'huile et portent un pantalon de cuir. Un cérémonial vieux de plusieurs siècles de tradition accompagne cette manifestation.

Deux autres lieux, en périphérie de la ville, méritent le détour. Il faut aller voir le très beau **pont (1607-1615) sur la Meric** ou Maritsa (rivière bulgare célébrée par Sylvie Vartan). Au-delà du pont, il faut aller, en calèche (prix à négocier), jusqu'au monument de Lausanne, érigé en mémoire du traité de Lausanne qui, le 23 juillet 1923, fonde la Turquie. Avant d'arriver au monument on passe devant la très belle gare qui date de 1913, devenue rectorat de la faculté et musée. Elle est entourée de belles maisons juives et chrétiennes.



Toute cette rive est un lieu très agréable et où vous trouverez de nombreuses tavernes avec terrasses, prises d'assaut le dimanche midi.

Autre lieu à ne pas manquer et où il faut se rendre en taxi : le complexe Beyazit (**Beyazit Külliyesi**).



Ensemble impressionnant, l'un des plus beaux de Turquie qui comprend une mosquée, un asile d'aliénés, une école de médecine, une cuisine, deux médersas et un hammam. Ces bâtiments en pierre blanche sont très élégants et homogènes. A côté de cet ensemble les sultans avaient fait construire un palais, aujourd'hui disparu, qui, à l'époque, rivalisa avec celui de Topkapi à Istanbul.



**Le musée de la santé** dans l'ancien asile et l'ancienne école de médecine est vraiment magnifique et permet de mesurer l'étendue des connaissances, la modernité et la qualité des soins dispensés, déjà au XVI<sup>e</sup>S. Des personnages en cire et de nombreux accessoires proposent des reconstitutions très parlantes. De nombreux schémas et reproduction en font un musée accessible à tous, petits et grands.

Les malades étaient soignés par des préparations à base de plantes tandis que les malades mentaux bénéficiaient des sons apaisants de la musique d'un orchestre (alcôve à droite) et de l'eau des fontaines.



A noter que la mosquée de cet ensemble a une seule coupole, qui culmine à 31 m, et la plus ancienne loge impériale en marbre conservée en Turquie.

**Dans le centre**, de rues en rues, vous découvrirez toute l'évolution de l'art ottoman et toute sa splendeur mais, et c'est ce qui fait le charme de cette ville, vous découvrirez aussi des quartiers pittoresques avec des maisons de bois, des rues piétonnes avec des éléments de décoration incroyables, des bazars et marchés très spécialisés, des échoppes accueillantes où vous pourrez déguster un kebab ou une boisson et des glaces pour presque rien ! Bref des rues vivantes et amusantes où il fait bon flâner entre deux visites de monuments...



Voir des cireurs de chaussures, des tricoteuses et leur production des gourmandes, une sirène...

Parmi les monuments, je citerai la tour de l'horloge (**Saat Kulesi**), tour d'angle, vestige de l'enceinte de la ville d'Hadrien, remaniée et dotée d'une horloge au 19<sup>ème</sup> siècle. Plusieurs **bazars** et **Bedesten**, chacun très spécialisé : laine, linge de maison, chaussures et une des curiosités de la ville : les savons en forme de fruits !



On les trouve notamment au bazar **Ali Pasa Carsisi**, réalisé par Sinan. C'est derrière ce bazar que se trouvent les rues en damier de la vieille ville médiévale avec de jolies maisons de bois. Dans son prolongement aussi se trouve le pittoresque marché aux poissons. Plusieurs mosquées méritent une visite. Il est très difficile de faire des photos des extérieurs tant ces bâtiments sont massifs et imbriqués dans les maisons et magasins de part et d'autre

La mosquée aux trois balcons (**Üç Şerefeli Camii**), la **Eski Camii** et bien sûr la magnifique **Selimiye Camii**, chef d'œuvre de l'architecte Sinan. Sublimant les plans du joyau de la chrétienté : la Basilique Sainte Sophie à Istanbul, Sinan atteint ici la perfection. La salle de prière de cette mosquée, construite sous le règne du sultan Selim II entre 1568 et 1573 est couverte par la plus grande coupole ottomane. Cette coupole culmine à 44 m au dessus du sol et son diamètre est de 31,5 m, soit quand même 0,5 m de plus que celle de Sainte Sophie !

L'intérieur très lumineux donne une impression de légèreté malgré les énormes contraintes techniques que représente un tel plan. Je vous renvoie aux guides pour plus de détails...De fait l'ensemble est magnifique aussi bien dehors que dedans. Dessous, un **bazar** très convivial où vous trouverez les savons-ruits en grande quantité et une autre spécialité d'Edirne : les bonbons et gâteaux à base d'amandes. Je vous recommande aussi, derrière la mosquée, **le hammam** très agréable et qui ne fait pas de « prix touristes ». Il vaut mieux y aller le matin, il y a moins de monde.



Si vous avez encore le temps visitez le **musée archéologique et ethnologique**, derrière Selimiye camii. Dans les spécialités il faut citer l'ancienne tradition de la peinture sur bois et celle des balais en paille. Nous avons beaucoup aimé Bursa, mais nous avons adoré Edirne, allez-y !